

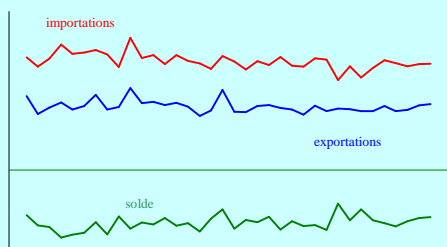
Solde : -4,6 milliards d'euros

Exportations : 36,9 Mds€

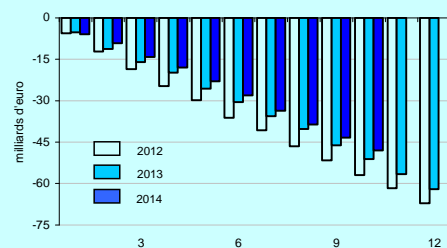
Importations : 41,5 Mds€

Echanges FAB/FAB

données estimées, CVS-CJO, en milliards d'euros



Soldes cumulés



Avertissements :

Les données de synthèse du commerce extérieur sont établies sur la base d'échanges FAB/FAB*, y compris matériel militaire et données sous le seuil déclaratif. L'analyse par produit ou pays s'effectue sur la base d'échanges CAF/FAB*, hors matériel militaire et données sous le seuil.

* voir encadré méthodologique page 3

Les principales séries du commerce extérieur de la France sont non seulement corrigées des variations saisonnières (sans contrainte d'additivité, chaque série étant traitée de façon indépendante), mais également estimées pour tenir compte de retards déclaratifs.



Directrice de la publication: Hélène CROCQUEVIELLE

ISSN 1242-0336 - Prix au numéro: 25 euros

Reproduction autorisée avec mention de la source

Direction générale des douanes et droits indirects
Département des statistiques et des études économiques
11, rue des deux Communes, 93558 Montreuil cedex
Tél. 01 57 53 44 82



Nouvelle réduction du déficit

Les exportations décélèrent moins vivement que les importations. Leur progression traduit notamment de très solides livraisons aéronautiques et spatiales et la réalisation de grands contrats de matériel de guerre. Les ventes de pétrole raffiné sont cependant en repli, tout comme celles de produits pharmaceutiques. Les importations progressent à peine, une contraction des approvisionnements en produits pétroliers raffinés annihilant les hausses observées par ailleurs (industrie aéronautique et navale, produits pharmaceutiques, hydrocarbures naturels). Au final, le déficit se réduit de 0,1 milliard d'euros, passant de -4,7 milliards en septembre à -4,6 milliards en octobre.

Le déficit se réduit de 0,1 milliard d'euros pour s'établir à -4,6 milliards : la hausse des exportations (+0,5 % par rapport à septembre, après +1,5 % par rapport à août) reste plus nette que celle des importations (+0,1 % après +0,6 %).

Le déficit se réduit pour les produits pétroliers raffinés en raison d'une baisse des achats plus prononcée que celle des ventes. De son côté, l'excédent des matériels de transport poursuit son redressement : les livraisons aéronautiques sont particulièrement dynamiques (ventes définitives d'airbus), mais la balance de l'industrie navale est dégradée du fait de l'achat de trois navires pour environ 180 millions d'euros. Le solde commercial s'améliore enfin pour les machines industrielles et les produits des industries agricoles et agroalimentaires (IAA), où la hausse des exportations s'accompagne d'une diminution des importations. Par ailleurs, l'excédent du matériel de guerre s'amplifie fortement : les exportations bondissent de près de 300 millions d'euros à la faveur de la réalisation de plusieurs grands contrats, tandis que les importations, élevées depuis trois mois, retombent d'un peu moins de 100 millions d'euros.

En revanche, l'excédent de la pharmacie se contracte à nouveau : alors que les exportations refluent, les importations de vaccins depuis la Belgique demeurent élevées et un important approvisionnement en principes actifs intervient auprès de l'Autriche. Par ailleurs, le déficit s'accroît pour les hydrocarbures naturels (achats en hausse depuis la Communauté des Etats Indépendants - CEI).

Par zone géographique, l'amélioration du solde est particulièrement nette vis-à-vis de l'UE d'où les importations diminuent sensiblement (fabrication coordonnée d'airbus depuis l'Allemagne, pétrole raffiné depuis l'Italie et les Pays-Bas). Tandis qu'un repli des achats énergétiques favorise le retour à l'excédent vis à vis du Proche et Moyen-Orient, une poussée des livraisons à l'Amérique rééquilibre le solde avec ce continent. Le déficit s'amplifie en revanche avec l'Europe hors UE (achats énergétiques à la CEI) ainsi qu'avec l'Asie (moindres ventes de produits chimiques et livraisons aéronautiques légèrement en retrait de leur performance de septembre).

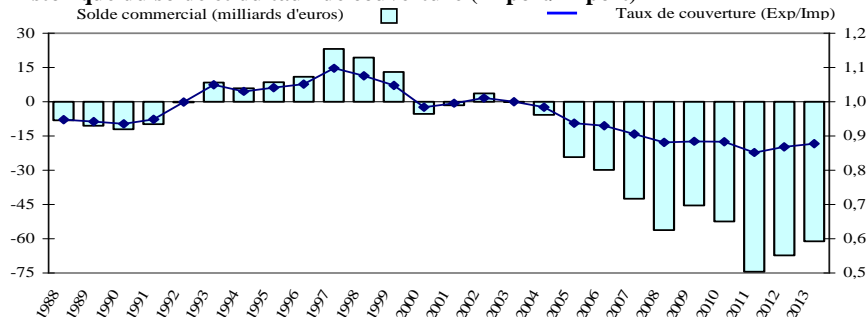
Indicateurs du commerce extérieur

Echanges FAB/FAB données estimées CVS-CJO en milliards d'euros

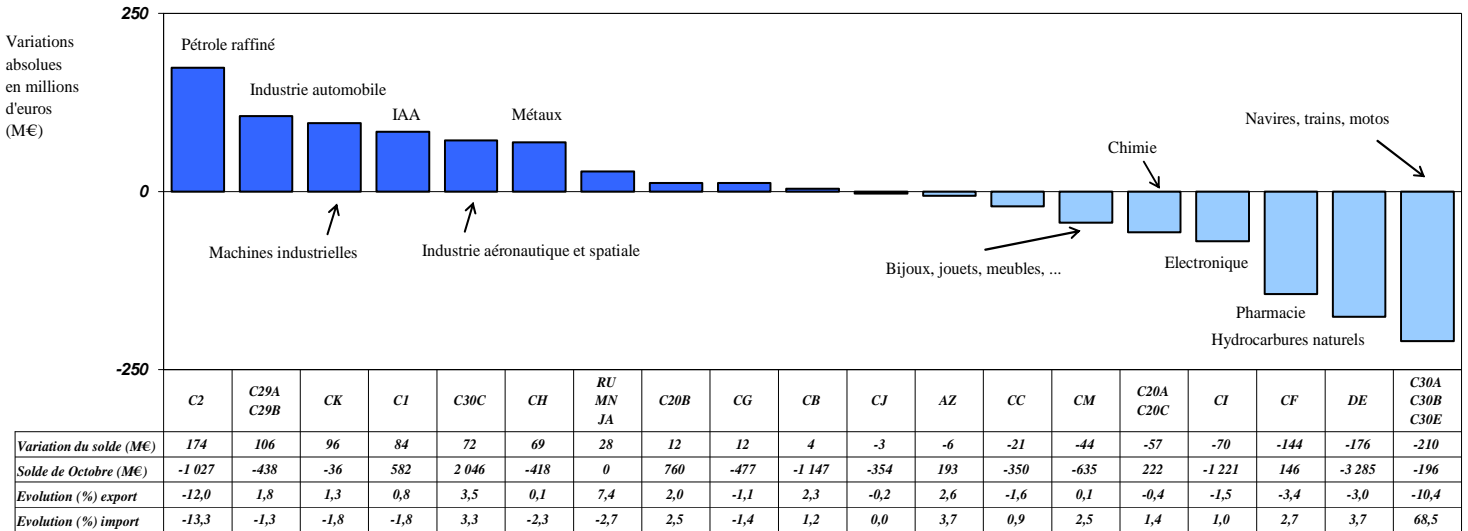
	Montants Mds€		Glissements*		
	Octobre 2014	Cumul 2014	Mensuel	Trimestriel	Annuel
Exportations	36,9	363,6	0,5 %	0,9 %	0,4 %
Importations	41,5	411,6	0,1 %	-0,3 %	-0,6 %
Solde	-4,6	-48,0	+0,1 Mds€	+1,4 Mds€	+1,1 Mds€

* Le glissement trimestriel à 3 mois est l'évolution des trois derniers mois par rapport aux trois mois qui le précèdent. L'annuel est calculé sur la base de trois mois équivalents, un an auparavant (août à octobre 2013).

Historique du solde et du taux de couverture (Export/Import)



Variations du solde par produit de Septembre à Octobre



C2 : pétrole raffiné ; **C29A, C29B** : produits de l'industrie automobile ; **CK** : machines industrielles et agricoles ; **CI** : produits des IAA ; **C30C** : produits de l'industrie aéronautique et spatiale ; **CH** : produits métallurgiques et métalliques ; **RU, MN, JA** : œuvres d'art, documentations techniques, produits de l'édition ; **C20B** : parfums, cosmétiques, produits d'entretien ; **CG** : produits en caoutchouc, plastiques, minéraux divers ; **CB** : textiles, cuirs ; **CJ** : équipements électriques et ménagers ; **AZ** : produits agricoles ; **CC** : bois, papier, carton ; **CM** : bijoux, jouets, meubles, ... ; **C20A, C20C** : produits chimiques ; **CI** : produits informatiques, électroniques et optiques ; **CF** : produits pharmaceutiques ; **DE** : hydrocarbures naturels, produits des industries extractives, électricité ; **C30A, C30B, C30E** : navires, trains, motos.

Industrie aéronautique et spatiale (C30C)

Export ↗

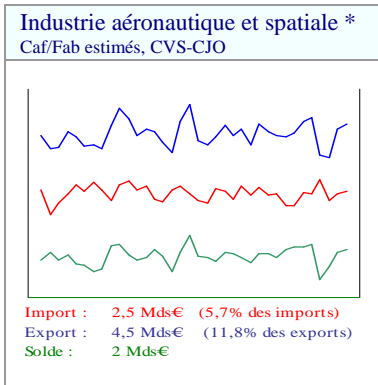
Après s'être rétablies en septembre, les ventes aéronautiques progressent encore un peu. En légère hausse, l'excédent redevient supérieur à 2 milliards d'euros.

Relancées en septembre, les livraisons définitives d'airbus enregistrent à nouveau une performance de haut vol en octobre, notamment à destination de l'UE (Allemagne et Royaume-Uni). Après trois mois sans vente, l'industrie spatiale enregistre en outre la livraison d'un satellite de 160 millions d'euros à la Russie. De leur côté, les expéditions d'avions en cours de finalisation en Allemagne (fabrication coordonnée d'airbus) et les ventes d'avions d'affaires restent élevées.

Les achats aéronautiques font également preuve de fermeté du fait d'approvisionnements très soutenus auprès de l'Amérique (avions d'affaires, pièces et parties d'avions, turboréacteurs). Les achats à l'UE sont cependant en retrait, comme les introductions d'avions en cours de finalisation depuis l'Allemagne.

En octobre, les livraisons définitives d'airbus atteignent 2,489 milliards d'euros pour 29 appareils (dont 4 A380), contre 1,945 milliard d'euros pour 28 appareils (dont 2 A380) en septembre. Après un résultat en creux, les ventes retrouvent un excellent niveau et renouent avec leur tendance croissante de long terme.

Après un troisième trimestre 2014 vierge de toute vente, la livraison d'un satellite de 160 millions d'euros intervient à destination de la Russie.



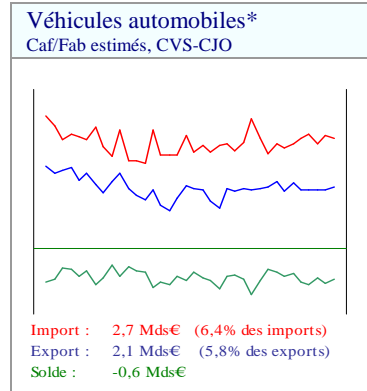
Industrie automobile (C29A et C29B)

Export ↗

Le déficit de l'industrie automobile se réduit, sous l'effet combiné d'un faible rebond des ventes et d'un effritement des achats.

Les exportations de pièces et équipements s'avèrent fermes vers la Chine, la Turquie et l'ALENA. Celles de véhicules le sont à destination de l'Allemagne, de l'Asie, des Etats-Unis et bénéficient d'un redémarrage vers l'Algérie.

Le fléchissement des importations est dû à un léger repli des approvisionnements hors UE (Turquie, Japon et Maroc).



Industrie navale (C30A)

Import ↗

La balance commerciale de l'industrie navale devient fortement déficitaire en octobre : trois navires sont importés pour 180 millions d'euros. L'un d'entre eux est toutefois immédiatement réexporté dans le cadre d'une procédure de lease-back (cession suivie d'une location de l'unité).

Machines industrielles (CK)

Export ↗ Import ↘

Les exportations continuent de progresser, tandis que les importations diminuent, de sorte que le déficit revient presque à l'équilibre.

Les ventes sont fermes à destination des pays tiers : Etats-Unis, Algérie, Afrique du Sud, Turquie et Emirats arabes unis. Elles demeurent en outre à haut niveau vers l'Asie (Corée du Sud et

Chine), mais refluent vers la Russie.

La diminution des importations est notamment liée à de moindres approvisionnements auprès de la Finlande, de l'Italie, de l'Espagne et de la Chine.

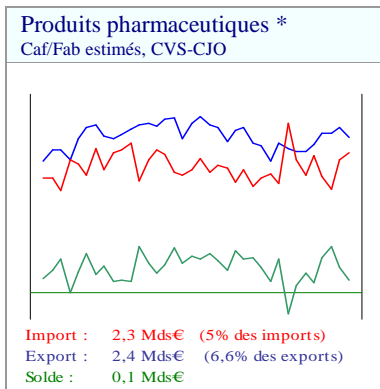
Produits pharmaceutiques (CF)

Export ↘ Import ↗

L'excédent de l'industrie pharmaceutique se réduit encore ce mois-ci : les importations se maintiennent à la hausse et les exportations s'orientent à la baisse.

La hausse des importations, quoique moindre qu'en septembre, persiste. De très importants approvisionnements en principes actifs depuis l'Autriche et une poussée des achats au Royaume-Uni et à la Suisse font plus que compenser la très relative modération des introductions de vaccins depuis la Belgique et un reflux des achats aux Etats-Unis (antibiotiques).

Après plusieurs mois de hausse, les ventes se contractent. La baisse est marquée vers l'Afrique, après une campagne prophylactique, vers l'Amérique (Etats-Unis, notamment) et vers la Suisse. Elles fléchissent par ailleurs vers l'UE, à destination du Royaume-Uni en particulier. Les ventes rebondissent en revanche vers la Chine (principes actifs).

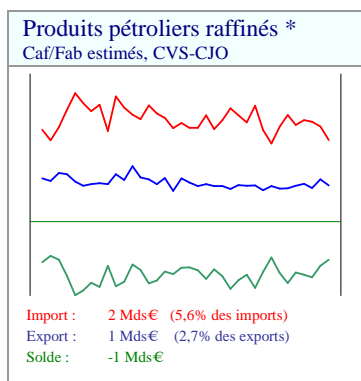


Produits pétroliers raffinés (C2)

Import ↘

Le déficit des produits pétroliers raffinés se réduit encore. Le repli des importations (volumes et prix) l'emporte en effet sur celui des exportations, uniquement lié à une baisse des prix.

Les importations se contractent depuis les Etats-Unis, le Koweït, les Pays-Bas, l'Italie et l'Arabie saoudite. Elles sont cependant en hausse depuis la Belgique, l'Espagne, l'Inde et Singapour. Les ventes retombent vers le Togo, Gibraltar et le Liban et diminuent un peu vers la Belgique.



Hydrocarbures naturels (DE)

Import ↗

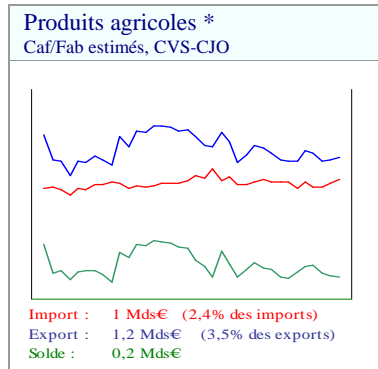
Le solde des échanges d'hydrocarbures naturels se dégrade. Les importations de pétrole brut sont en hausse (volumes acheminés) en dépit d'une baisse prononcée des prix. En revanche, les importations de gaz naturel diminuent dans une conjoncture inverse (baisse des volumes et hausse des prix). Pour le pétrole brut, la hausse des approvisionnements se centre sur l'Europe hors UE (Kazakhstan et, dans une moindre mesure, Russie et Norvège). Avec l'Afrique, les achats augmentent depuis l'Angola, mais diminuent depuis la Libye et l'Egypte. Enfin, les importations se renforcent auprès de l'Arabie saoudite.

Autres produits

Produits agricoles (AZ)

La hausse des importations se poursuit, mais les exportations se redressent légèrement, et le solde cesse de se dégrader.

Les ventes de céréales progressent hors UE, vers l'Afrique du Nord (blé vers l'Algérie, l'Egypte et le Maroc) et l'Asie (orge vers la Chine). Avec l'UE, d'importantes livraisons de maïs aux Pays-Bas et à l'Espagne sont compensées par un repli des ventes de blé à l'Espagne, à l'Italie et au Portugal. A l'importation, les achats de fruits (Italie et Espagne) et de légumes (Maroc et Espagne) nourrissent la hausse.



Cuir, bagages et chaussures (C15Z)

Le déficit se réduit légèrement en raison d'une reprise des exportations de sacs à main et de petite maroquinerie à destination de l'Asie (Hong Kong, Japon et Singapour) et de l'Amérique (Etats-Unis). Les achats progressent à peine, mais la tendance à la hausse des importations de chaussures ne se dément pas.

Téléphones et équipements de communication (C26C)

Pour ces produits, le déficit se réduit. Les exportations d'équipements de communication progressent à destination de l'Inde, de l'Arabie Saoudite, des Emirats arabes unis et, dans une moindre mesure de l'UE, où une chute vers l'Allemagne tempère les performances vers le Royaume-Uni, l'Italie et les Pays-Bas. Les importations de téléphonie mobile se maintiennent à haut niveau.

IAA (C1)

Le solde s'améliore à la faveur d'une diminution des importations (tabac depuis la Pologne et les Pays-Bas, boissons alcoolisées depuis les Etats-Unis et le Royaume-Uni) à laquelle se combine une progression des exportations : huiles, tourteaux et confiserie chocolatée vers l'UE, boissons alcoolisées vers les Etats-Unis.

Métaux (CH)

Le déficit se réduit avec la baisse des achats : uranium, depuis le Royaume-Uni et le Kazakhstan, sidérurgie depuis l'Allemagne. De leur côté, les exportations sont stables en dépit de hausses vers les Etats-Unis et, pour les tuyaux à usage pétrolier, vers l'Angola et le Congo.

Chimie (C20A et C20C)

L'excédent varie globalement peu. Les importations sont en baisse, un fort repli des achats à la Russie (éléments radioactifs) n'étant pas totalement compensé par la progression des approvisionnements auprès de la Suisse et de l'Allemagne. Les exportations présentent, elles aussi, un léger repli. Elles enregistrent pourtant de belles performances vers l'Afrique du Sud et la Suède (éléments radioactifs), le Brésil et les Etats-Unis, mais retombent à destination de la Corée du Sud (éléments radioactifs).

* La part dans le total Caf/Fab se rapporte au cumul des 12 derniers mois

Comptabilisation CAF/FAB : importations CAF et exportations FAB

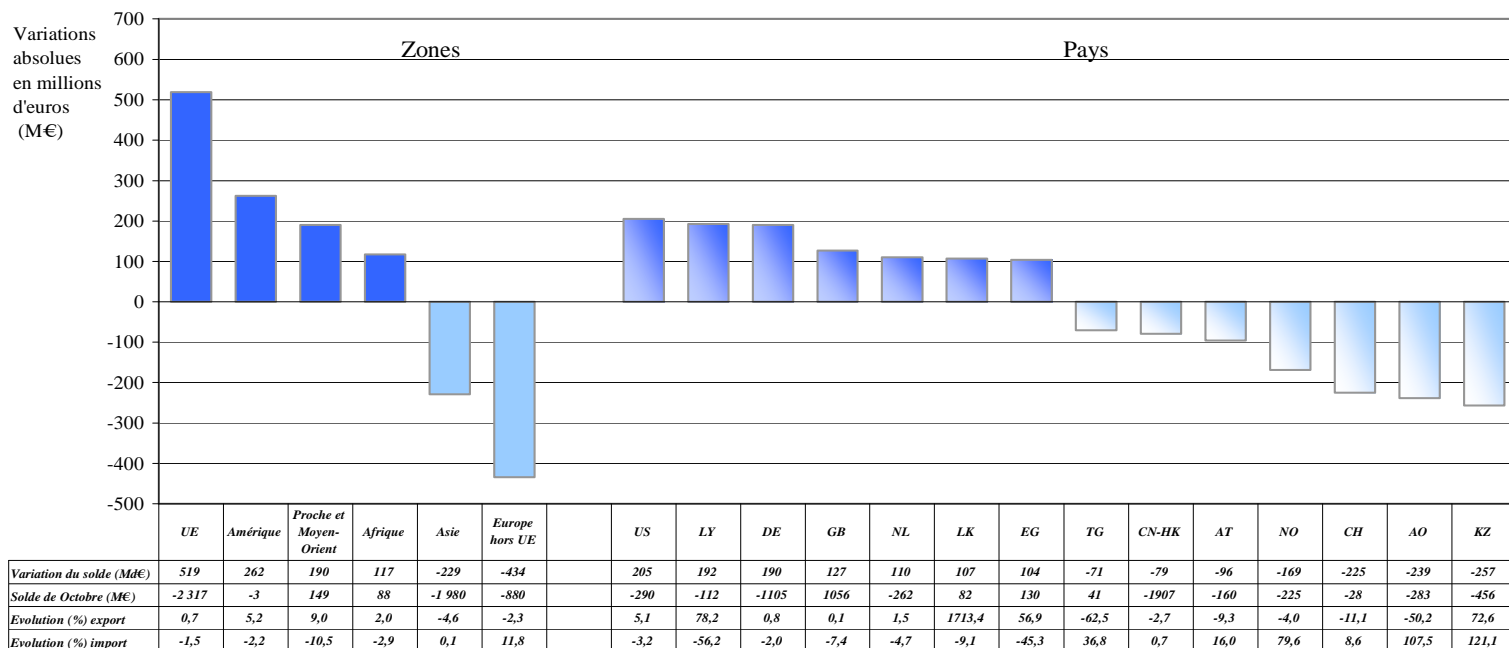
CAF : les marchandises sont valorisées à la frontière du pays importateur, « coûts, assurances et fret » inclus jusqu'à cette limite.

FAB : les marchandises sont valorisées à la frontière du pays exportateur, « franco à bord », coûts, assurances et fret inclus à cette limite.

Comptabilisation FAB/FAB : importations FAB et exportations FAB



Variations du solde par zone et pays de Septembre à Octobre



US : Etats-Unis ; LY : Libye ; DE : Allemagne ; GB : Royaume-Uni ; NL : Pays-Bas ; LK : Sri Lanka ; EG : Egypte ; TG : Togo ; CN-HK : Chine et Hong Kong ; AT : Autriche ; NO : Norvège ; CH : Suisse ; AO : Angola ; KZ : Kazakhstan.

Union européenne

Import ▼

Un recul des importations et une progression modérée des exportations réduisent le déficit. C'est surtout le cas avec l'Allemagne et pour l'aéronautique (fortes livraisons d'A380 mais réduction des introductions d'avions en cours de finalisation). La baisse des achats est également marquée avec le Royaume-Uni (aéronautique, pétrole brut), les Pays-Bas (pétrole raffiné, tabacs, machines industrielles notamment) et l'Italie (pétrole raffiné, machines industrielles). Avec la Suède, l'amélioration du solde résulte de meilleures ventes dans les secteurs de l'aéronautique, de la chimie et des produits pétroliers raffinés. La balance commerciale se détériore cependant vis-à-vis de l'Autriche du fait d'un très important approvisionnement en principes actifs. Le solde évolue peu avec les nouveaux Etats membres : les ventes progressent vers la Slovaquie (avions d'affaires) et la Pologne (équipements industriels) mais refluent vers la Hongrie après une livraison d'airbus en septembre.

Amérique

Export ↗ Import ▼

Le mouvement de ciseaux entre la progression des exportations et la baisse, modérée, des importations permet le retour du solde à l'équilibre. L'amélioration est centrée sur les Etats-Unis et la Colombie (vente d'airbus et reflux des achats de pétrole brut). Avec les Etats-Unis, en dépit d'achats aéronautiques soutenus, les importations diminuent à nouveau (pharmacie, gazole), tandis que les exportations s'améliorent encore : au bon niveau des ventes aéronautiques, s'ajoutent des poussées pour les machines industrielles, les métaux, le cognac et le champagne. Avec le Mexique des évolutions méritent d'être notées, même si la diminution du solde est mesurée : important achat de pétrole raffiné d'une part, livraison d'un airbus mais reflux des ventes pharmaceutiques, d'autre part.

Asie

Export ↘

Globalement, le déficit se dégrade en raison d'une diminution des exportations. Avec la Chine et Hong Kong les livraisons aéronautiques se modèrent, tout en restant très élevées, tandis qu'à de plus importants achats d'électronique s'ajoute celui d'un navire câblé. Des livraisons d'airbus en retrait affectent également les soldes avec les Philippines, l'Australie, la Malaisie, et l'Indonésie. Enfin, l'aggravation du déficit avec l'Inde résulte d'une hausse des approvisionnements en gazole. Le solde s'améliore en revanche avec le Sri Lanka (livraisons d'airbus), le

Japon (moindres achats d'automobiles, de motocycles et d'électronique) et le Vietnam (moindres achats d'électronique). Enfin avec Singapour, le bon résultat des exportations de matériels de transport (hélicoptère, et revente en lease-back du navire câblé acheté à la Chine) est largement atténué par des achats de gazole et d'un navire pétrolier.

Europe hors UE

Import ↗

Le déficit double du fait d'une forte hausse des importations principalement depuis le Kazakhstan (pétrole brut), la Norvège (achat d'un navire câblé et de pétrole brut) et la Suisse (chimie et pharmacie). Avec la Suisse, une diminution des exportations (bijouterie) accentue en outre la dégradation du solde qui redevient déficitaire. Enfin, vis à vis de Gibraltar, l'absence de ventes de gazole fait disparaître l'excédent. Le solde s'améliore en revanche légèrement avec la Russie : la vente d'un satellite l'emporte sur de moindres livraisons d'équipements industriels et sur une hausse des achats de pétrole brut. Par ailleurs, la vente d'un airbus à l'Azerbaïdjan et la baisse des importations d'automobiles depuis la Turquie sont à signaler.

Proche et Moyen-Orient

Export ↗ Import ▼

Le solde redevient positif au bénéfice, d'une part, d'un accroissement des exportations avec Israël (matériel aéronautique) et l'Arabie Saoudite (produits pharmaceutiques, téléphoniques et optiques) et, d'autre part, d'un repli des importations en provenance du Koweït et de l'Irak (pétrole brut et raffiné). A contrario, le solde se dégrade nettement avec les Emirats arabes unis (hausse des achats d'hydrocarbures naturels).

Afrique

Import ▼

Le solde s'améliore légèrement : l'augmentation de l'excédent avec l'Afrique du Nord l'emporte sur un accroissement du déficit avec l'Afrique australe (plus importants achats d'hydrocarbures naturels auprès de l'Angola). Pour l'Afrique du Nord, les importations se réduisent auprès de la Libye et de l'Egypte (hydrocarbures naturels) et les exportations sont en hausse vers l'Egypte (importantes livraisons de blé auxquelles s'ajoute la fermeté des ventes de produits chimiques et pharmaceutiques). Par ailleurs, les livraisons pharmaceutiques à la zone retombent après une nouvelle campagne prophylactique (onchocercose) et celles de pétrole raffiné refluent vers le Togo.